avant que je les fasse elles ne n'avaient
jamais été
Il faut se mettre nu devant un beau poème comme devant l'Eté dans les jours du mois d'Août
Mais nous ne sommes pas encor les hommes des
vrais temps humains qu'on verra
Nous mangeons toujours de l'herbe et dans notre soleil nous pensons encor à celui du Ciel

TROIS VERS

Ses sentiments sont toujours faits à fond comme le salon de Grand' mère
Ses jours sont rangés les uns sur les autres
Et l'on entend sonner tous les quarts d'heure
dans cette petite vie de fer blanc